

Cours de tibétain - groupe lecture - leçon 17

Sutra du coeur - lecture et épellation

Révision des leçons 15 et 16

Voici la suite de l'explication du Mahabodhisattva Tchenrézi à Śāradvatīputra, "le fils de Śhāri » concernant le sens de la vacuité. Cette leçon met l'accent sur les particules.

Leçon 15

།ལྷ་རིའི་བྱ་དེ་ལྟ་བུ་སྐྱེ་བ་ལྟ་བུ། ལྷོང་བ་ཉིད་ལ་གཟུགས་མེད། ཚོར་བ་མེད།
 འདུ་ཤེས་མེད། འདུ་བྱེད་རྣམས་མེད། རྣམ་པར་ཤེས་པ་མེད།
 མིག་མེད། རྣ་བ་མེད། ལྷ་མེད། ལྷེ་མེད། ལྷུས་མེད། ཡིད་
 མེད། གཟུགས་མེད། ལྷ་མེད། རྩི་མེད། རོ་མེད། རེག་བྱ་མེད།
 ཚོས་མེད་དོ། མིག་གི་ཁམས་མེད་པ་ནས། ཡིད་ཀྱི་ཁམས་མེད་ཡིད་
 ཀྱི་རྣམ་པར་ཤེས་པའི་ཁམས་ཀྱི་བར་དུ་ཡང་མེད་དོ།

Leçon 16

མ་རིག་པ་མེད། མ་རིག་པ་ཟད་པ་མེད་པ་ནས། ཆག་ཤི་མེད། ཆག་ཤི་
 ཟད་པའི་བར་དུ་ཡང་མེད་དོ། དེ་བཞིན་དུ་སྐྱུག་བསྐྱེད་པ་དང་། ཀྱུན་
 འབྱུང་བ་དང་། འགོག་པ་དང་། ལམ་མེད། ཡེ་ཤེས་མེད། རྩོབ་
 པ་མེད། མ་རྩོབ་པ་ཡང་མེད་དོ། །ལྷ་རིའི་བྱ་དེ་ལྟ་བུ་སྐྱེ་བ་ལྟ་བུ། བྱུང་

ལྷུ་བ་སེམས་དཔའ་རྣམས། རྩོམ་བ་མེད་བའི་ཕྱིར། །ཤེས་རབ་གྱི་ཕ་
རོལ་ཏུ་སྤྱིན་བ་ལ་བརྟེན་ཅིང་གནས་ཏེ། སེམས་ལ་སྐྱབ་བ་མེད་ཅིང་
སྐྱལ་བ་མེད་དེ། སྤྱིན་ཅི་ལོག་ལས་ཤིན་ཏུ་འདས་ནས། ཟུང་ན་ལས་
འདས་བའི་མཐར་ཕྱིན་ཏོ།

Les particules

Voici quelques-unes des particules que nous avons jusque là. Ces explications résumées sont largement inspirées du Clair Miroir.

La particule génitive གི་

Le sixième cas (classique), le génitif འབྲེལ་སྐྱོད་, est indiqué par un morphème ayant cinq variantes combinatoires : གི་གི་གི་འི་ཡི་. Ces variantes dépendent du graphème final de la syllabe précédente. La combinatoire est la suivante :

1. Après ད་བ་ས་ = གི་
2. Après ཅ་མ་ར་ལ་ = གི་
3. Après ག་ང་ = གི་
4. Après le graphème འ་ et lorsqu'il n'y a pas de graphème après la consonne susceptible de porter la voyelle, (ou encore pour respecter la métrique) = on ajoute la syllabe ཡི་ ou l'on met le འི་.

La particule génitive-relative གི་ a deux fonctions (l'une casuelle et l'autre non-casuelle) :

- Elle relie le déterminant et le déterminé.
- Elle marque l'adversatif qui introduit une opposition entre deux propositions.

A. La marque du déterminant གི་. La marque GI après un substantif, un syntagme ou un syntème, indique uniquement et de façon manifeste le lien entre un déterminant et un déterminé, que ceux-ci soient des noms, des syntagmes nominaux ou verbaux. Elle ne montre en aucune façon le déroulement d'un procès ou d'une action.

1. La relation de possession
2. La relation d'appartenance
3. La relation entre le lieu et l'objet qui s'y trouve
4. La relation qualitative: qualifié / qualifiant
5. La relation entre un déterminant et un déterminé dont la nature (sémantique) est identique.

Il y a encore beaucoup de types de relation, mais de toute façon, quelle que soit la nature de la relation, celle-ci ne dépasse jamais le cadre de la relation entre déterminant et déterminé.

B. La particule adversative. Traductions : “Mais, tandis que, etc.” Les cinq variantes du génitif-relatif གི་ peuvent servir aussi comme particules non casuelles. Dans ce cas, la particule est placée après un verbe, à la fin d'une proposition subordonnée, et introduit alors une opposition avec la proposition qui suit.

L'oblique, le datif-locatif ལ་དོན་གྱི་རྒྱ་

Il y a sept variantes (combinatoires) pour cette marque ལྷ་ར་ཅུ་དྲུ་ན་ལ་ཏུ་.

Le morphème ལ་ et les autres variantes forment cc qui est appelé: "les sept particules ayant le sens de ལ་ : ལ་དོན་གྱི་རྒྱ་. [Nous l'appellerons la marque oblique]. Parmi ces sept variantes (allomorphes) deux seulement, ལ་ et ར་, sont des variantes libres, Les cinq autres dépendent de la dernière lettre de la syllabe précédente.

1. Après ས་ = ལྷ་
2. Après ལ་ et བ་ = ཏུ་
3. Après ར་ / ར་ / ལ་ = ཏུ་
4. Après ང་ / ཏ་ / ར་ / ས་ / ར་ / ལ་ = ཏུ་
5. Après འ་ ou lorsqu'il n'y a pas de lettre finale (à la suite de la voyelle) = ར་ et dans le cas où la métrique le demande = ཅུ་.

La marque oblique ayant de nombreuses fonctions. Globalement elle indique :
L'incidence, le lieu ou la direction de l'action.

D'après les commentaires traditionnels, la marque oblique est divisée en trois cas selon le modèle sanskrit :

1. 2ème cas: ལས་སྤྱི་བྱ་བ་
2. 4ème cas: དགོས་ཆེད་
3. 7ème cas: གནས་གཞི་ལ་འཇུག་པ་

En règle générale, la marque oblique indique dans le cas du ལས་སྤྱི་བྱ་བ་ : le point d'incidence, (l'objet indirect marqué) de l'action.

ནས་ / ལས་ L'ablatif འབྱུང་ཁུངས་ཀྱི་རྒྱ་

ནས་ / ལས་ L'ablatif montrant la source ou la provenance est indiqué par deux marques invariables ར་ et ལས་. On peut employer les marques ར་ ou ལས་ pour indiquer en général l'origine ou la provenance d'un objet འབྱུང་ཁུངས་ཀྱི་རྒྱ་.

- 1) ར་ marque les constructions superlatives. “བྱའི་རང་ནས་མ་གྱུ་གཟུགས་མཛེས་” Le paon est le plus beau des oiseaux.”
- 2) ལས་ marque les constructions comparatives. La marque ལས་ est ici en fonction de comparatif (ནས་ n'est pas employé). La marque ལས་ se place après l'objet comparé et précède l'objet comparant. “ལྷ་ལྷ་ལས་མ་གྱུ་གཟུགས་མཛེས་” Le paon a une plus belle apparence que la grue.”
- 3) La marque ར་ indiquant une délimitation. Cette fonction sert à délimiter les bornes d'un objet ou d'un intervalle sans expliciter l'intermédiaire. ར་ fixe la borne inférieure et བར་ fixe la borne supérieure (ལས་ est dans ce cas impossible).

- 4) La marque ཅས་ indiquant l'agent. Cette fonction particulière de l'ablatif est tout à fait semblable à l'ergatif. Elle n'est mentionnée dans aucune grammaire. Cependant, on la trouve dans les textes anciens, aussi bien que dans beaucoup d'écrits (jusqu'à nos jours). Nous estimons qu'il faut reconnaître cette fonction assez fréquente de la marque ཅས་.
- 5) La marque ཅས་ indiquant un circonstant de manière. La marque ཅས་ est associée à d'autres post-positions formant ainsi des syntèmes qui introduisent des circonstanciels de manière. “སློབ་ཅས་ à la manière, de façon à”.
- 6) La particule ཅས་ indiquant un rapport d'antériorité est postposée à un verbe au passé. La particule indique l'antériorité de la proposition subordonnée (marquée par ཅས་) par rapport à la principale.
- 7) Lorsque deux propositions s'opposent sémantiquement, on peut introduire la seconde proposition en plaçant ལས་ à la fin de la première. L'emploi de ལས་ dans cette fonction est à peu près semblable à la postposition མ་གཏོགས་ utilisée dans la langue parlée et à la particule གི་ dans la langue écrite.
Traductions: "à part, sauf, excepté, mais, rien que, seulement, ne ... que".
- 8) La particule ལས་ en fonction de connecteur temporel. Semblable à celle des suffixes verbaux བས་ན་ / ཞིང་ / སྐབས་སུ་ de la langue écrite. Traductions: "alors que, lorsque, puis, ensuite, et ... " Cette fonction n'est mentionnée nulle part dans les grammaires, elle est considérée comme étant semblable à l'ablatif. Cependant dans de nombreux textes elle est un des connecteurs temporels préférés.

Les particules du type ཞིང་

ཞིང་ / ཅིང་ / ཤིང་ Voilà une particule morphologiquement variable ཞིང་ / ཅིང་ / ཤིང་.

La particule ཞིང་ coordonne en général les syntagmes nominaux, adjectivaux et verbaux. Lorsqu'on examine en détail, il y a trois cas:

- Convergence sémantique,
- Connecteur temporel (simultanéité),
- Connecteur adjonctif.

La particule ཅི་

La particule ཅི་ a été abondamment utilisée par le passé et l'est encore actuellement. Contrairement aux cas et aux particules, elle ne sert pas à coordonner les mots (ni à indiquer une fonction casuelle), D'après la grammaire ལྷོན་དབང་ la particule ཅི་ sert soit à isoler, soit à souligner. (Elle aurait donc essentiellement deux significations). Mais il semble, en fait, que l'on puisse distinguer trois fonctions assez différentes les unes des autres.

1. Le thématiseur. Traduction : “Quant à”. Cependant dans la plupart des cas il s'avère inutile de le traduire.

2. La marque de l'emphase. Traductions : "même", ou : répétition du pronom "rDo rje, lui-même".
3. La fonction métrique. Dans les chants et la poésie, lorsqu'il manque un pied, il est permis, pour compléter le vers, d'employer la particule ལྟོ. C'est un recours très fréquemment utilisé, même de nos jours, La particule ལྟོ est déjà présente dans les poésies les plus anciennes au mètre dactylique, comme dans les manuscrits de Dunhuang, où elle occupe souvent la troisième place dans un vers de six syllabes, Plus tard sa position devient variable, (par ex. : 3ème syllabe sur 7, ou 7ème syllabe sur 7).

La particule ལྟོ

Elle introduit les propositions conditionnelles ou hypothétiques.

La marque du pluriel རྣམས་

Cette marque du pluriel est placée à la fin d'un mot ou groupe de mots.

La particule finale འོ

La particule finale འོ et ses variantes གཞིང་དོན་བོམ་འོ་རྩོམ་འོ་ marquent la fin d'une proposition. C'est un bon indicateur pour savoir que nous arrivons à la fin d'un paragraphe ou d'une phrase.

La particule དང་

La particule དང་ a essentiellement quatre fonctions :

1. celle de connecteur (adjonctif)
2. de préposition verbale
3. de marqueur optatif et enfin
4. de connecteur temporel.

Les cinq fonctions mentionnées dans les Trente slokas : assembleur, séparateur, particule causale, temporelle et optatif, ne nous semblent pas être pertinentes. Il n'est donc pas utile de suivre l'analyse traditionnelle à la lettre.

ཕྱིར་ « afin que », « puisque »

ཕྱིར་ permet de dire « afin que », « puisque », « pour cette raison ».

La particule causale ཕྱིར་ précédée d'un verbe nominalisé par ས་ semblable aux locutions དབང་གིས་ et རྟེན་ཕྱིར་ indique la cause. En langue parlée, elle correspond à ཙང་.

La structure est : V (verbe au passé) + ས་ + GEN + ཕྱིར་.

